

MOSELLE-EST

SAINT-AVOLD Social

Les irréductibles ne veulent pas désarmer

Une centaine d'irréductibles Gilets jaunes restaient, hier, encore mobilisés sur les axes stratégiques de Saint-Avold. Mais le mouvement, faute d'organisation et de revendications précises, semble s'affaiblir de jour en jour.

Après quatre jours de mobilisation, les Gilets jaunes semblent tourner en rond à Saint-Avold. Le mouvement s'étiole déjà petit à petit : il ne reste guère plus de 150 « rescapés » naboriens du mouvement de samedi. Ceux-ci restent cantonnés sur les grands axes de circulation de la commune à bloquer ou filtrer (en grande majorité) automobilistes ou routiers : le grand rond-point près du lycée de July, celui du cimetière américain et surtout le giratoire de la zone commerciale de Cora, sorte de « QG » où le plus gros des troupes s'agglomèrent depuis le début de la mobilisation.

« Les gens nous soutiennent ici. Ils sont compréhensifs. Nous n'avons eu aucun problème », assurent tous les Gilets jaunes rencontrés sur les barrages filtrants.

Le mardi matin, moins d'une

centaine d'entre eux était encore présents sur le rond-point de l'hypermarché. Mais scindés en deux groupes à l'intérieur même du carrefour : ceux qui filtrent et les autres, « le noyau dur » du mouvement naborien, qui avaient décidé d'empêcher l'accès à la zone commerciale. En milieu de journée, le PSIG (Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) est intervenu pour déloger les gilets jaunes qui bloquaient le giratoire permettant d'accéder à la zone commerciale.

Errant alors sans but précis, la quarantaine de manifestants éjectés a décidé de rendre une visite improvisée à la permanence de la députée, Hélène Zammer. Absente hier, c'est son suppléant, Umil Yildirim, qui a reçu la petite troupe vindicative. « Il y a un ras-le-bol général. Tout le monde aimerait vivre un peu mieux. On voudrait enfin être entendu, plaident-ils tous. Mais attention, on ne veut pas de récupération politique ! »

Pouvoir d'achat en diminution, hausse des taxes sur le carburant, aides de l'Etat en baisse... Les doléances des Gilets jaunes sont multiples, le discours décousu. Le suppléant écoute, prend note et leur promet d'organiser une réunion collective avec la députée,

dès la semaine prochaine. Faute de réponses précises à leur donner.

Barrières levées aux péages

Un petit contingent - moins de vingt - s'est également positionné au péage de Saint-Avold où les barrières sont restées levées une bonne partie de la journée. Tout comme à l'entrée de Boulay-Varize (sens Strasbourg - Paris).

Les automobilistes ont salué, par des klaxons, l'autoroute A4 rendue gratuite. « Je préfère rester mobilisé au péage plutôt qu'à bloquer ou entraver la circulation en ville, ça gêne les gens, explique Laurent, un des Gilets jaunes présents. Là, on rend service aux usagers et notre message est plus fort. » Pas sûr que ce soit du goût de la Sande...

Barrage filtrant à Creutzwald

Une quarantaine de Gilets jaunes ont filtré également les automobilistes au rond-point de la D73/N33 qui dessert Sarrelouis, la zone commerciale et le centre-ville à Creutzwald. Mais ils ont bloqué les poids lourds en provenance d'Allemagne et de France.

Julie VILLOTEAU

Sarreguemines : ils ne faiblissent pas

Saint Pierre est avec nous. Il fait froid, mais il ne pleut pas » relève d'un ton amusé un Gilet jaune, posé devant l'entrée de l'hypermarché Record à Grosbliederstroff. Hier, dès 8 h, avec une vingtaine de manifestants du Mouvement citoyen contre le gouvernement, cet homme filtre l'arrivée des automobilistes venus faire leurs emplettes. « On leur conseille de faire leurs courses au marché, dans les commerces de proximité et de payer en liquide. S'ils persistent à aller en grande surface, on leur dit qu'ils devront attendre une demi-heure à la sortie du rond-point » indique Frédéric Kieffer, porte-parole du mouvement. Malgré un thermomètre affichant à peine 6° en milieu de matinée, les Gilets jaunes sont confiants et revigorés par la solidarité que leur témoignent les usagers. « Des routiers et des automobilistes klaxonnent, nous encourageant à continuer. Certains nous apportent du café, des gâteaux... »

Vivre décemment Les manifestants soulignent le geste de la direction de Record, qui a décidé de fermer la station essence. Dans ce mouvement comptant près de 1200 adhérents en Moselle-Est, on croise des retraités, des infirmiers, des employés... « On exprime un ras-le-bol général. On n'arrive plus à boucler nos fins de mois. On est complètement dégoûtés de la politique et des syndicats » souligne un jeune homme.

A quelques encablures de là, à proximité du rond-point d'accès à l'autoroute à Hambach, une vingtaine de Gilets jaunes mènent aussi une opération de filtrage. Des palettes et des rondins de bois brûlent dans les giratoires. Le feu dégage un peu de chaleur. « Citoyens en colère. Stop aux taxes carburant » lit-on sur une banderole. Les barrières du péage ont été levées. Karen, 36 ans, salariée dans le péri scolaire, rapporte : « Les gens s'arrêtent d'eux-mêmes.



Les Gilets jaunes filtrent l'accès et la sortie à l'enseigne commerciale Record à Grosbliederstroff. Hier matin, ils étaient une vingtaine de personnes sur ce site. Photo Thierry NICOLAS

L'ambiance est conviviale. On veut que notre action ait un impact au niveau du Président. On veut vivre décemment » dit la jeun-



Les irréductibles gilets jaunes naboriens ont été délogés ce mardi du rond-point de la zone commerciale de Longeville-lès-Saint-Avold par les gendarmes. Photo Thierry SANCHIS



A Creutzwald, toute la journée de mardi, les manifestants ont filtré la circulation au niveau du rond-point de la D73 et la RN33 qui dessert le centre-ville, la zone commerciale et l'Allemagne. Photo Thierry SANCHIS

Forbach : filtrer mais pas bloquer



Toute cette journée de mardi, les Gilets jaunes ont filtré les voitures au niveau de la Zone de l'Europe. Photo Raphaël PORTE

Si le nombre des Gilets jaunes a faibli depuis ce samedi à Forbach, leur détermination reste intacte. Dès 8 h 30, une quarantaine de manifestants s'est rassemblée sur la Zone de l'Europe. Ils ont occupé les ronds-points du supermarché Cora, du McDonald's et celui de Morsbach.

On se bat pour notre pouvoir d'achat

« Notre volonté est de filtrer, pas de bloquer. Les automobilistes sont des gens comme nous. On ne veut pas les pénaliser, indique Jean, l'un des Gilets jaunes. Nous voulons montrer notre colère pacifiquement. » Lui comme d'autres souhaitent surtout délivrer un message au Gouvernement. « La hausse du prix du gazoil, ce n'est que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Ce qui nous amène ici depuis samedi, c'est notre perte de pouvoir d'achat, reprend Jean. Moi, je suis en invalidité. Je touche 700 € de la sécurité sociale et 100 € de la MDPH. C'est tout ce que j'ai pour vivre. »

En début d'après-midi, les Gilets jaunes ont envisagé de rejoindre le rond-point de la piscine de Forbach, situé à proximité de deux lycées de la ville. Mais plusieurs voix se sont élevées dans les rangs. « Toute la journée, on a laissé passer les médecins, les services de santé et de secours. Là, on va bloquer les gamins qui veulent rentrer chez eux. Je ne suis pas d'accord », insiste une jeune maman de 3 enfants. Les manifestants sont donc restés sur la Zone de l'Europe. Ils ont cependant libéré le rond-point du supermarché Cora après quelques vils échanges avec le directeur.

À 15 h, une dizaine de contestataires a bloqué l'accès à la station Total de Forbach. « Je suis dans ce mouvement depuis samedi, raconte Christelle. Finalement, on emble de des gens comme nous en bloquant les routes. Mais toucher à l'essence, c'est autre chose. L'Etat percevra peut-être moins d'argent si on fait ça. »

Rendez-vous, ce mercredi matin

Les barrages ont finalement été levés vers 18 h 30. Mais les Gilets jaunes se sont d'ores et déjà donné rendez-vous, ce mercredi matin, entre 9 h 30 et 10 h, au niveau du rond-point qui dessert la rue de Remsing et la rue Nationale... à proximité du centre des impôts de Forbach.

Emilie PERROT

Une localisation évolutive

À ses côtés, Jean-Pierre, de Morsbach, insiste : « Moi, j'ai 50 ans. Ma vie est plus ou moins faite. Mais il faut que nous agissions pour nos enfants, pour les vôtres. On parle de survie pour eux. Moi, je peux manger des pâtes tous les jours. Pas eux ! »

Advertisement for Marie-Hélène Boutique liquidation sale. Text includes: 'LIQUIDATION TOTALE AVANT TRAVAUX', 'OUVERTURE NON-STOP du 21 au 24 novembre de 9h30 à 18h30', 'MARIE-HÉLÈNE Boutique', '03 87 87 18 58', '141 A rue Nationale - FORBACH', 'Autorisation municipale n°1164'.

Rédaction Saint-Avold 03 87 29 68 73 lrsaintavold@republicain-lorrain.fr

https://fr-fr.facebook.com/RepublicainLorrain SaintAvoldCreutzwald https://twitter.com/saintavold

ALERTE INFO Vous êtes témoins d'un événement, vous avez une info ? Appelez le 0 800 082 203 ou par mail à linfo@republicain-lorrain.fr